

DOSSIER DE PRESSE



INAUGURATION DU « MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE LA RÉSISTANCE & DE LA DÉPORTATION – LUTTES ET CITOYENNETÉ »

Du 26 février au 1^{er} mars 2020



DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

LE MOT DU PRÉSIDENT	3
INTRODUCTION	4
Un musée au service de l’Histoire et de la Résistance depuis 1974	4
LES COLLECTIONS DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE LA RÉSISTANCE & DE LA DÉPORTATION	5
2016-2020 : UN NOUVEAU PROJET MUSÉOGRAPHIQUE	6
Un ambitieux projet scientifique et culturel	7
. Un musée ouvert à tous.....	9
Un projet architectural d’envergure.....	10
. Une scénographie revisitée.....	10
. Des espaces d’accueil et de travail repensés.....	11
Une nouvelle identité	12
. Un nouveau nom.....	12
. Un nouveau logo.....	12
. Une nouvelle équipe	13
Le musée pendant les travaux.....	14
5 JOURS D’INAUGURATION ET D’OUVERTURE AU PUBLIC	15
L’EXPOSITION TEMPORAIRE GERMAINE CHAUMEL	18
UNE NOUVELLE PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE	20
LES ACTIONS DU MUSÉE	21
Le Concours national de la Résistance et de la Déportation.....	21
Le circuit « Haute-Garonne résistante ».....	22
INFORMATIONS PRATIQUES	23

Le mot du Président



À l'heure où notre République est fragilisée par la montée des communautarismes, le repli identitaire, l'intolérance et la xénophobie, le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation se doit de renforcer son rôle mobilisateur et fédérateur autour de l'héritage de la Résistance et ses enjeux contemporains.

Pour dynamiser ce lieu essentiel au travail de mémoire, le Conseil départemental de la Haute-Garonne a engagé des travaux d'envergure d'un coût total de près de 1M€.

L'objectif de modernisation du site pour en faire un lieu de vie, de rencontres et de partage est atteint. Le musée offre aujourd'hui un nouvel écrin fonctionnel et de nouveaux atouts pour accomplir sa mission pédagogique autour de la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale.

C'est ainsi qu'à l'occasion de la réouverture du musée, le Conseil départemental présente une exposition inédite de la photographe portraitiste, reporter et correspondante de presse toulousaine Germaine Chaumel qui témoigne de l'histoire quotidienne des Toulousains et des Haut-Garonnais durant les heures sombres de 1938 à 1944.

Au 21^e siècle, il est également primordial d'étendre le travail du musée aux résistances contemporaines, aux luttes et engagements pour la démocratie et les Droits de l'Homme. Cette évolution s'inscrit pleinement dans le programme départemental « Les Chemins de la République » dont l'objectif est d'assurer la promotion de ces valeurs auprès du plus grand nombre. Elle traduit parfaitement l'engagement social et républicain du Département.

Aujourd'hui, porteur d'un nouveau projet scientifique, culturel et artistique, le Musée départemental, rebaptisé « de la Résistance et de la Déportation – Luites et Citoyenneté », se donne les moyens de mobiliser les citoyens de tous âges et les nouvelles générations pour transmettre l'histoire de Toulouse et de la Haute-Garonne, pour questionner le passé, le présent et l'avenir sur ce que nous sommes et, plus encore, ce que nous voulons être : des citoyens du monde, libres, égaux et fraternels.

Georges Méric
*Président du Conseil départemental
de la Haute-Garonne*

INTRODUCTION

Un musée au service de l'Histoire et de la Résistance depuis 1974

En 1974, d'anciens résistants et déportés toulousains ouvrent un lieu pour exposer leurs objets et leurs souvenirs. Ce premier musée associatif marquait l'expression d'une volonté de témoigner et de transmettre en donnant des clés de compréhension aux nouvelles générations. Parmi ses fondateurs : Jean Naudy, Sylvain Dauriac, Conchita Ramos, Roger Rudloff, les époux Strickler, Pierre Rous, Guy De Noyers, René Coustols, etc.

Le 7 novembre 1990, l'Assemblée départementale décide par un vote solennel à l'unanimité de créer un lieu dédié à l'histoire et la mémoire de la Résistance et à la Déportation. Comme un hommage au courage des aînés, comme un engagement aussi en direction de la jeunesse. Dans l'assistance ce jour-là, de nombreux résistants et déportés, et notamment "les 4 Jean" : Jean Naudy, Jean Monier, Jean Fonvieille et Jean Durand, qui vont soutenir l'avancement du projet.

Le 19 août 1994, le Conseil Général (Conseil Départemental depuis le 1^{er} avril 2015) inaugure le Musée Départemental de la Résistance et de la Déportation, sur son site actuel, 52 allées des Demoiselles, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la Libération de la Haute-Garonne. Le musée associatif devenait alors un lieu public, relevant d'une collectivité territoriale, afin que son message soit pérennisé. Pensé à la fois comme un musée d'histoire dédié à la mémoire et un centre de recherche, il devient rapidement un lieu essentiel pour l'éducation à la citoyenneté des élèves du département, mais aussi pour la collecte, la conservation et la valorisation d'objets et archives des années 40.

Envisagé à ses débuts pour recevoir 5 000 visiteurs annuels, le musée remporte son pari de faire vivre l'Histoire auprès de tous, en particulier du public scolaire en constante progression depuis sa création, dont plus de la moitié proviennent des collèges de la Haute-Garonne. La présence de témoins, encore très nombreux il y a quelques années, a favorisé cette réussite et la fidélisation des professeurs.



• 18 000 visiteurs en 2013-2014

• 429 classes en 2017-2018

LES COLLECTIONS DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE LA RÉSISTANCE & DE LA DÉPORTATION

La collection du musée est riche de 10 000 objets et documents pour lesquels l'inventaire complet est en cours. Des objets fragiles, comme des tenues de déportés, des drapeaux, des masque à gaz, mais également des armes, des appareils de transmission et d'espionnage... Ce sont aussi des souvenirs ramenés de déportation, un grand buste de la Liberté, des tableaux. Mais également des documents, des photographies, des notes et des cartes, des journaux et des revues...



Une collection qui s'accroît régulièrement

Ainsi, le musée a reçu près de 20 dons en 2019 (comme en 2018), dont deux particulièrement conséquents composés chacun d'une centaine de pièces et concernant tous les deux des résistants, illustres ou non : François Verdier et Christian Bouhours. La collection s'enrichit également sur la thématique de la déportation.

Des témoignages oraux

De même, l'absence d'objets ou de documents peut être, partiellement, compensée par des témoignages oraux. Ainsi, le musée a relancé une grande **campagne de collecte de la mémoire vivante de cette période**, à l'heure de la disparition des derniers témoins : déportés, enfants cachés, résistants, hommes et femmes impliqués, parfois bien malgré eux, dans cette période trouble de notre histoire. Aujourd'hui, le musée possède ainsi une centaine d'heures de témoignages, documents fragiles et précieux.

C'est aussi un budget d'acquisition qui va permettre au musée d'enrichir ses collections par des achats auprès de vendeurs spécialisés ou de salles des ventes.

Enfin, c'est aussi une documentation regroupant des travaux universitaires, des ouvrages de référence et une grande partie du fonds Latapie, du nom de l'historien Daniel Latapie, qui a réalisé un travail unique de recherche et de compilation sur tous les sujets concernant cette période (accessible sur rendez-vous).

• **160 objets restaurés en 2020**
(textile, cuir, métal, tableau, statuaire...)

• **Des dons variés** : Objets, armes, documents, cartes, photographies, lettres, carnets de notes...

2016-2020 : UN NOUVEAU PROJET MUSÉOGRAPHIQUE



Afin de poursuivre le développement de ce lieu de mémoire essentiel à l'histoire du département de la Haute-Garonne, le Conseil départemental a décidé dès 2016 d'engager un ambitieux programme d'évolution du projet scientifique et culturel du musée, nécessitant de repenser l'ensemble du parcours muséographique et l'architecture du bâtiment.

En 2016, à la demande des élus du Conseil départemental de la Haute-Garonne, l'équipe du musée entame une profonde réflexion, autour de la volonté de répondre aux nouvelles attentes des visiteurs et faire (re)découvrir la richesse des collections au plus grand nombre. Cette démarche aboutit à l'élaboration d'un projet scientifique et culturel (PSC) pour le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation, dont l'ambition est d'obtenir à terme la labellisation « Musée de France ».

En 2018, les élus engagent un projet de développement et d'évolution du projet scientifique et culturel du musée afin de renforcer ses missions fondamentales autour du devoir d'histoire, du travail de mémoire et d'éducation à la citoyenneté.

Au printemps 2019, les travaux débutent pour agrandir le site, améliorer l'accueil du public et renouveler la muséographie, pour un montant de 1 million d'euros, entièrement financé par le Conseil départemental. Le Musée de la Résistance a été fermé au public pendant les travaux, entre le 17 septembre 2018 et le 26 février 2020, date de son inauguration officielle.

Un ambitieux projet scientifique et culturel

Le projet scientifique et culturel du Musée de la Résistance et de la Déportation est un projet ambitieux destiné à renouveler, développer, moderniser et dynamiser l'image d'un lieu de mémoire. Au regard des enjeux, du contexte, de l'évolution de la société française en plus de 20 ans, le musée se devait d'évoluer pour devenir un outil commun et accessible à tous, un « passeur de mémoire » modernisé à destination des jeunes et du grand public. Avec ce nouveau projet, le musée poursuit sa mission de transmission aux jeunes générations et continue de faire vivre l'Histoire du département, à travers le prisme des résistants, des déportés et de leurs combats, ainsi que les valeurs de la République et de la laïcité.



Ce projet a été réalisé au sein d'un comité d'experts comptant quatre universitaires : Laurent Douzou (professeur à l'université Lumière Lyon-II et à l'IEP de Lyon), Jean-Marie Guillon (professeur à l'Université d'Aix-Marseille), Jacques Cantier (maître de conférence à l'Université Toulouse Jean-Jaurès) et Isabelle Lacoue-Labarthe (Maître de conférences à l'IEP de Toulouse et à l'Université Toulouse Jean-Jaurès).

L'objectif a été de faire du musée un lieu de référence sur la période historique et un espace favorisant l'accueil de publics de plus en plus diversifiés. Il s'est ainsi articulé autour de six axes majeurs :

1. Faire évoluer la vocation du Musée :

- Élargir son objet, les thématiques traitées et ses champs d'action
- Ouvrir la programmation à d'autres sujets, d'autres vecteurs de transmission
- Faire évoluer un musée d'Histoire en lieu de culture(s)
- Élaborer une programmation scientifique, culturelle et artistique régulière

2. Moderniser le site :

- Améliorer la visibilité du bâtiment
- Moderniser les locaux et équipements
- Agrandir et gagner en surface
- Redéfinir les espaces et leurs fonctions
- Améliorer la qualité de l'accueil et le confort du public
- Dynamiser l'image du Musée
- Obtenir le label « Tourisme et Handicap » pour l'ensemble du bâtiment

UN MUSÉE POUR TOUS LES PUBLICS

Le Musée ainsi rénové et transformé a pour ambition d'ouvrir ses portes à tous les citoyens, afin de s'approprier les valeurs de la République et de la laïcité, à travers le prisme de l'histoire, des résistants et de leurs combats.

Sa nouvelle programmation vient non seulement renforcer sa mission pédagogique autour de la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale mais aussi l'élargir aux résistances contemporaines, aux luttes et engagements pour la démocratie et les Droits de l'Homme.

Vecteurs de ce nouveau projet scientifique, culturel et artistique, les événements proposés par le musée illustrent l'engagement républicain du Département autour du devoir d'histoire, du travail de mémoire et d'éducation à la citoyenneté.

Collections, réserves, parcours permanent, espace d'exposition temporaire, salle de conférence, programmation artistique et culturelle, ateliers pédagogiques, circuits de visite hors les murs, bâtiment et jardins, ont ainsi été repensés pour attirer différents publics.

Au cœur de la nouvelle **démarche culturelle et scientifique** du Musée départemental de la Résistance & de la Déportation, une programmation événementielle variée animera tout au long de l'année les lieux, dans une nouvelle salle de conférence située au rez-de-jardin.

Les **expositions temporaires et le parcours permanent** permettront au public de découvrir l'Histoire de la Seconde Guerre Mondiale en Haute-Garonne, au travers d'une collection d'objets, archives, photographies et témoignages locaux, et grâce à une scénographie totalement repensée et modernisée.



Un projet architectural d'envergure

Ce projet architectural d'envergure avait pour objectif de réhabiliter et de moderniser les infrastructures existantes, pour permettre une revalorisation de l'accueil du public en adaptant les espaces en fonction des visiteurs (distinction de l'accueil du public scolaire et du grand public).

Les travaux ont également permis de moderniser les espaces d'exposition permanente, de redéfinir l'espace des expositions temporaires, de développer les espaces consacrés aux réserves. Le bâtiment dans son ensemble a été rénové, fournissant ainsi aux visiteurs et à l'équipe du Musée des locaux plus adaptés et plus confortables.



UNE SCÉNOGRAPHIE REVISITÉE

Afin de moderniser les espaces d'expositions et de créer une nouvelle identité, la nouvelle scénographie du lieu a été confiée au studio de création de design global "**Alice dans les villes**" de Lyon, avec pour but de mettre en scène et réaliser le nouveau parcours permanent ainsi que les futurs espaces d'accueil. Engagés depuis longtemps dans le domaine de la mémoire (projet du Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon, Camp du Struthof, Mémorial de la Déportation à Paris, actuellement sur un projet du Castelet de la Prison Saint-Michel à Toulouse), Clarisse Garcia et son équipe ont mis toute leur créativité et leur professionnalisme au service de ce projet.



Le nouveau Musée départemental de la Résistance & de la Déportation est doté d'une extension de 250 m² portant sa superficie totale à 1 000 m², dont 350m² d'exposition sur plusieurs espaces, entre parcours permanent et exposition temporaire.

Des espaces d'accueil et de travail repensés

• Le rez-de-chaussée

- Le rez-de-chaussée accueille la **salle d'expositions temporaires** étendue sur 150 m², avec un programme annuel d'expositions, dont la première sera consacrée à la photographe toulousaine Germaine Chaumel.

- De nouveaux bureaux et une salle de réunion ont été également implantés dans l'extension prévue sur ce niveau, ainsi que le nouveau centre de recherches qui accueillera sur rendez-vous les particuliers, étudiants et chercheurs souhaitant consulter la documentation du musée.



• Le premier étage

A l'étage, se trouve l'**espace d'exposition permanente**, entièrement repensé, présentant la collection du Musée. Il est pensé en deux espaces : une grande salle d'exposition, avec la présentation autour d'une dizaine de thématiques essentielles sur la résistance et de la déportation ainsi qu'un espace « réflexif », permettant de mettre en perspective les luttes d'hier et d'aujourd'hui.



• Le rez-de-jardin

Donnant sur le nouveau jardin aménagé à l'arrière du bâtiment, se trouve une **grande salle de conférences modulable de 100 places**, ainsi qu'une salle de médiation utilisée pendant les visites scolaires mais aussi comme lieu d'organisation de conférences, de lectures, de projections ou de spectacles lors des week-ends, des vacances scolaires et en période estivale. Aux beaux jours, cette extension sera ouverte sur le jardin, où sera installé un espace de détente.



Une nouvelle identité

UN NOUVEAU NOM

La transformation muséographique du Musée s'accompagne également d'une nouvelle identité. Il porte désormais le nom de « **Musée départemental de la Résistance & de la Déportation – Lutttes et citoyenneté** ».

Lieu d'Histoire et de Patrimoine, le Musée se propose donc de devenir un lieu d'expression des luttes et de la citoyenneté d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Le Conseil départemental exprime ainsi sa volonté de montrer à travers ce lieu totalement revisité le caractère universel et intemporel de la Résistance et de la Déportation, en remplissant une triple mission historique, mémorielle et citoyenne.

Le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation – Lutttes et citoyenneté se veut un espace de conservation, de collecte et de valorisation, mais aussi de rencontre et de réflexion, porté par le devoir de transmettre une mémoire collective et ses valeurs d'engagement et de solidarité.

UN NOUVEAU LOGO

L'identité visuelle du Musée a également été repensée. Un logo dans les tons de bleus apparaît désormais à l'entrée et à l'intérieur du musée à travers des déclinaisons pensées selon les espaces.



UNE NOUVELLE ÉQUIPE

En juillet 2019, l'équipe du musée a été renforcée par l'arrivée d'un nouveau responsable du musée et d'une nouvelle responsable de la médiation culturelle.

Jérôme Blachon, responsable du Musée départemental de la Résistance & de la Déportation

Originaire de Saint-Etienne, Jérôme Blachon, archiviste de formation, a pris ses fonctions le 1^{er} juillet 2019 à Toulouse. Responsable du centre aixois des Archives départementales des Bouches du Rhône avant son arrivée à Toulouse, Jérôme Blachon a également travaillé au sein de services d'archives et culturels en région parisienne. Il est particulièrement attaché à la vulgarisation scientifique et à la mission de transmission de l'histoire aux générations futures.



Catherine Monnot-Berranger, responsable de la médiation culturelle du Musée départemental de la Résistance & de la Déportation

Enseignante en histoire et anthropologie, chargée de mission au rectorat de Toulouse, Catherine Monnot-Berranger a également évolué dans la production de spectacle vivant. Elle porte désormais les missions de médiation culturelle du musée ainsi que la nouvelle programmation artistique et culturelle du lieu.



Le musée pendant les travaux

Le 17 septembre 2018, le musée a fermé ses portes pour entamer un long travail sur ses collections en plusieurs phases, afin d'assurer son inventaire et sa conservation :

- *Phase 1* : récolement de la collection. Tous les objets déjà inventoriés ont été repérés et rassemblés.
- *Phase 2* : préparation des collections pour leur déménagement (dépoussiérage, emballage, mise en boîtes, cartons, ou housses...) afin de les protéger au mieux durant les travaux.
- *Phase 3* : expertise des collections. Durant les mois qui ont précédé le déménagement, plusieurs restauratrices sont venues expertiser certaines pièces de la collection : métaux, textiles, sculptures...
- *Phase 4* : inventaire des collections (constat d'état pour repérer d'éventuelles dégradations et prévoir si besoin des restaurations, marquage des objets, recherches documentaires sur leurs usages, leurs fonctions...).
- *Phase 5* : sélection des collections présentées dans la nouvelle exposition permanente.
- *Phase 6* : conservation préventive et campagne de restauration.
- *Phase 7* : rapatriement des collections dans les nouveaux espaces d'exposition aménagés et les nouvelles réserves... A découvrir en 2020.

En mars 2019, l'équipe du Musée, aidée de quelques bénévoles de l'Association des Amis du Musée de la Résistance, et soutenue par les équipes de la Direction de la Logistique du département, a organisé et réalisé une opération de déménagement d'envergure : quelques 6000 objets et archives ont été dépoussiérés, conditionnés, protégés et emballés afin d'être déménagés et réimplantés dans un lieu de réserve provisoire.

La préparation de la réouverture

Pendant la durée des travaux, la collection d'objets et de documents originaux ainsi que le personnel du Musée ont été délocalisés à Colomiers. L'inventaire réglementaire de la collection du Musée a été poursuivi et une démarche de prospection a été lancée pour la récolte de nouveaux dons. Mobilisé en faveur de l'accessibilité à tous des données, le Conseil départemental de la Haute-Garonne a mis en ligne sur son portail Open Data le centre de documentation du musée.



- Les **expositions itinérantes** du musée sont restées disponibles durant toute la période et prêtées aux institutions et établissements scolaires du département dans le cadre du Parcours Laïque et Citoyen.
- À destination des collégiens et du grand public, les **visites mémorielles** dans les rues de Toulouse ont été poursuivies.
- De même, l'équipe a produit la plaquette annuelle de préparation au **Concours National de la Résistance et de la Déportation 2020**, destinée à accompagner les collégiens et lycéens inscrits.
- Une **campagne de collecte de témoignages d'anciens résistants** ou déportés a été lancée pendant l'été, permettant de recueillir la parole des derniers témoins ou de leurs descendants, et d'accroître les collections audiovisuelles du musée.

5 JOURS D'INAUGURATION ET D'OUVERTURE AU PUBLIC SUR LE THÈME DE LA TRANSMISSION

Pour célébrer la réouverture du Musée départemental de la Résistance & de la Déportation, le Conseil départemental a souhaité partager avec le public 5 jours d'inauguration rythmés par plusieurs temps forts : une journée d'ouverture, une journée mémorielle et de table-rondes, une journée scientifique, avec la venue de scolaires et une journée festive ponctuée de spectacles, concerts et animations jeune public. Ces 5 journées reflètent la nouvelle démarche scientifique et culturelle du musée tout au long de l'année.

LE PROGRAMME

Mercredi 26 février (sur inscription)

- **18h30 : Ouverture de la cérémonie :**

Chanson des déportés, écrite et composée par Eric Rouan, membre de l'équipe du musée et interprété par lui-même accompagné des lauréats du concours du CNRD 2019. Musique composée par Karine Hurstel (arrière-petite-fille de déportés toulousains, petite-fille d'enfants cachés, et musicienne).

Coupé de ruban, découverte de la plaque par le Georges Méric

- 20h : visites guidées, lectures de textes par la « Compagnie Si c'était demain ».

Jeudi 27 février : journée mémorielle (sur inscription)

- 14h-15h : visites des expositions pour les associations mémorielles

- 15h30 : Projection en partenariat avec la Cinémathèque de Toulouse : « Les résistants du train fantôme », de Jorge Amat, 2017, en présence de Jorge Amat et de Guy Scarpetta, réalisateur et scénariste du documentaire. Projection suivie d'un temps d'échange avec le public.

EN AMONT :

Jeudi 20 février à 21h : Projection du film « La bataille du rail » à la Cinémathèque de Toulouse, dans le cadre des « Jeudis de la cinémathèque ».



DOSSIER DE PRESSE

- **17h30-19h30 : table-ronde : « Témoigner pour transmettre, regards croisés »**, avec la présence de grands témoins, dont Ginette Kolinka, Michel Klein, Marie et Jean Vaislic (déportés toulousains), Carmen Lorenzi (dernière résistante de la 35ème Brigade FTP-MOI), Henri Lozes (résistant du groupe Matabiau).
Animateur : Pierre Lasry, consultant en communication, secrétaire général de l'association Hébraïca.
Chant des marais par la Compagnie des maîtres sonneurs (Maurice Lugassy)



- **20h20 : table-ronde : « Se réunir pour transmettre »** avec la présence d'Olivier Lalieu, représentant du Mémorial de la Shoah, Jean Baby ou Lucien Vieillard, représentant de l'ANACR, André Panczer Président du Conseil National pour la Mémoire des Enfants Juifs Déportés, Alain Verdier Président du Mémorial François Verdier « Forain » - Libération Sud, et Henri Farreny, Président de l'amicale des anciens guérilleros espagnols en France.
Animateur : Mathieu Arnal, journaliste et écrivain.
Chant des partisans par la Compagnie des maîtres sonneurs (Maurice Lugassy)
- 22h : clôture.

Vendredi 28 février : journée scientifique et Éducation nationale (sur inscription)

- **10h : intervention de Ginette Kolinka, Hubert Strouk** (représentant du Mémorial et Jérôme Blachon représentant du Musée devant une quinzaine de classes de collège et de lycée du Département.
Hôtel du Département - Pavillon République
- **10h-17h : master class « Dessiner pour transmettre »** avec des élèves du BTS graphisme et illustration du lycée des Arènes (Toulouse), animé par les dessinateurs Jérémie Dres et Edmond Baudoin
- **14h : « De la classe au musée : Histoire et mémoires de la Résistance et de la Déportation »** : conférence afin de faire dialoguer la visite du Musée et l'enseignement de la Seconde guerre mondiale à l'école.
Intervenants musée : Catherine Monnot-Berranger et Deborah Savio. Intervenants Education Nationale : François Icher, inspecteur pédagogique régional d'histoire-géographie.
- **17h30 : Conférence « Dessiner pour transmettre »** des dessinateurs Edmond Baudoin et Jérémie Dres : comment s'approprier un passé très lourd, via le dessin.
Animation : Jérôme Blachon, responsable du Musée

DOSSIER DE PRESSE

- 19h30 : table-ronde sur le thème « La transmission de l'histoire de la Résistance et de la Déportation à l'heure de la disparition des derniers témoins », en collaboration avec l'UT2J et le laboratoire FRAMESPA de l'Université de Toulouse Jean Jaurès.
Animation : Jacques Cantier.
- 22h : clôture.

Samedi 29 février : journée festive et artistique

- 10h-12h : circuit mémoriel dans les rues de la ville : « Photographe Toulouse à la manière de Germaine Chaumel » avec Philippe Guionie et Elerika Leroy. Sur inscription.
- 10h-18h : visite guidée des expositions par l'équipe de médiation, Départ de deux groupes en simultané toutes les heures.
- 10h-13h : atelier ludique « Mode rétro » animé par l'association Lili Retro Treasures : présentation de la mode pendant les années 30 et 40, atelier de coiffure, possibilité de s'habiller et d'être pris en photo.
- 10h-13h : atelier de dessin pour les petits et les grands, animé par Edmond Baudoin et Jérémie Dres.
- 15h-16h30 : spectacle « Vacances Forcées » : lecture théâtralisée du texte de Roland Dorgelès, réfugié à Aspet en 1944. Récit-témoignage mis en musique de l'exode, de l'occupation et du massacre de Marsoulas par la compagnie toulousaine Les Cynanoïques.
- 18h-19h : spectacle musical par l'ensemble toulousain Raisins et Amandes : mélodies de la diaspora juive en judéo-espagnol et en yiddish, transmises lors des diverses migrations à partir de l'Espagne et de l'Europe Centrale, avec l'oudiste Lakhdar Hanou et avec la chanteuse Suzanne Abdalhadi, de l'ensemble Duo d'Orient.
- 20h30 : spectacle de clôture avec HK et les Saltimbanks. Sur inscription.
- 22h : clôture.



Dimanche 1er mars : journée de visites

- 10h à 18h : atelier ludique « Mode rétro » animé par l'association Lili Retro Treasures : atelier coiffure, défilé de mode des années 40, présentation de « la mode en période de restriction ». Reconstitution d'un décor des années 40. Présentation des danses des années 40 et atelier participatif : lindy hop et charleston. Visites guidées des expositions proposées toute la journée par les équipes du musée.

L'EXPOSITION TEMPORAIRE « GERMAINE CHAUMEL ET LA VIE QUOTIDIENNE A TOULOUSE, 1938-1944 »

Du 29 février au 29 août 2020

La première exposition temporaire du Musée réunira 118 clichés inédits de la photographe toulousaine Germaine Chaumel sur le quotidien de Toulouse pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Le travail sensible de Germaine Chaumel nous apporte un témoignage émouvant du quotidien. Avant-guerre, ses photographies sont l'occasion de voir un mode de vie désuet. Les scènes de marché, de la vente du thon et du sanglier à celle du tabac sur le trottoir, peuvent nous paraître incongrues aujourd'hui. Les métiers disparus, des pêcheurs de sable aux lavandières de la Garonne, les montreuses d'ours en centre-ville, qui viennent gagner trois sous pour vivre, nous révèlent des temps difficiles. Germaine Chaumel s'est attardée sur les visages des petites gens comme ce chemineau pour un article intitulé « Les barrières de la bienfaisance » ou ces enfants pauvres installés dans des baraques sur les bords de Garonne.

L'annonce des temps sombres se fait par les photographies de L'Hospice de France, premières images d'une guerre de l'autre côté des Pyrénées, prémices de la Retirada et de la Seconde Guerre Mondiale. En Haute-Garonne, loin du front, les traces du conflit sont infimes : quelques clichés sont faits de soldats mobilisés, d'autres blessés. C'est la présence des réfugiés qui révèle le chaos que connaît la France en juin 1940.

Germaine Chaumel, comme des millions de Français, continue à travailler, alors que son mari est prisonnier de guerre. Elle croule sous les commandes des organes de presse pour couvrir les rencontres sportives mais surtout les très nombreuses cérémonies officielles. C'est l'époque de la propagande de la « Révolution nationale » mise en place le régime de Vichy. Après une défaite aussi humiliante, il faut « redresser » la France et redorer le blason national. Les visites du maréchal Pétain à Toulouse sont mises en scène avec faste. Les cérémonies de la Légion française des combattants, puis du



La drôle de guerre, sept 1939

*Crédit : Photographie Germaine Chaumel.
Fonds Martinez-Chaumel.*



Pétain en visite à Toulouse, 1940

*Crédit : Photographie Germaine Chaumel.
Fonds Martinez-Chaumel.*

DOSSIER DE PRESSE

Service d'ordre légionnaire et enfin de la Milice française s'enchaînent à un rythme soutenu.

Les photographies de ces nombreux défilés autour du monument aux combattants illustrent la montée en puissance de la violence de ce régime. La jeunesse a toute l'attention de Pétain.

Germaine Chaumel photographie le quotidien de la rue et en particulier l'hiver très rigoureux de 1941-1942. En ces temps de restriction et de pénurie, le régime de Vichy veut valoriser les actions qu'il mène dans le cadre du Secours national. Avec sensibilité, elle immortalise les files d'attente qui se forment à la distribution de la soupe populaire, les enfants démunis, habillés de guenilles, qui posent avec des légumes presque plus gros qu'eux. Elle témoigne, avec les détails les plus infimes, de la pauvreté et de la misère qui règnent à l'époque, sans misérabilisme.

A la Libération, Germaine Chaumel saisit l'effervescence du moment, la clameur de la foule qui résonne dans les rues. Le 20 août 1944, elle immortalise les véhicules des Forces françaises de l'intérieur (FFI) qui arrivent à la préfecture pour rétablir la République. Elle photographie les premières arrestations de présumés collaborateurs dans la rue depuis la fenêtre de son appartement. Le 21 août 1944, place du Capitole, elle photographie l'immense foule de Toulousains le bras tendu faisant le V de la victoire. Germaine Chaumel est également présente au balcon du Capitole pour la venue du Général de Gaulle le 16 septembre 1944. Elle immortalise les combattants de la Résistance, droits et dignes dans leurs uniformes plus qu'usés. Tout comme elle avait répondu aux commandes qui lui furent passées sous l'Occupation, elle continue son travail après la Libération, en professionnelle de la photographie.

Même dans ces années sombres, le tempérament enjoué de Germaine Chaumel transparait et confère à ses clichés une incroyable proximité. Ils permettent une perception de ce que fut la vie sous l'occupation allemande pour la grande majorité des Toulousains. Des files d'attente qui s'allongent devant les magasins, au public nombreux qui se presse au théâtre et au cinéma, seules distractions encore autorisées. Germaine Chaumel sait saisir les ambiances, les rythmes et surtout les émotions, à travers les regards des personnes qu'elle photographie. Car la vie continue pendant la guerre, particulièrement dans le domaine culturel et artistique. Comédiens et artistes viennent se produire en « zone libre », de Louis Jouvet à Jo Bouillon. Ses photographies nous permettent de percevoir l'animation que Toulouse a connue.



La visite de l'infirmière, taudis à Toulouse, 1939
Crédit : Photographie Germaine Chaumel. Fonds Martinez-Chaumel.

UNE NOUVELLE PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Concerts, théâtre, lectures, projections, table-rondes, colloques, rencontres d'auteurs, circuits urbains, témoignages, visites thématiques, etc., se succéderont désormais tout au long de l'année au Musée départemental de la Résistance & de la Déportation.

Tous auront à cœur de mélanger, réunir et fédérer, d'interpeller, sensibiliser et éduquer, de susciter l'émotion, l'analyse et le dialogue, en croisant le savant et le ludique autour de temps et d'espaces intergénérationnels, interculturels et inclusifs ouverts au plus grand nombre.



Ainsi la programmation sera articulée autour de 3 temps forts :

- **« Les Jeudis du Musée départemental de la Résistance & de la Déportation »**

Une programmation en soirée, un jeudi par mois, autour de conférences, soirées thématiques, lectures, visites guidées thématiques ou encore des rencontres d'auteurs.

- **« Les Incontournables »**

Une programmation ponctuelle en journée ou en soirée, à l'occasion d'événements annuels historiques et culturels (Concours national de la résistance et de la Déportation, partenariats festivals, Nuit des musées, Journée de la Résistance, commémoration de la Libération de Toulouse, etc.).

Dans le cadre de cette programmation, le Musée lancera également « **Les Cafés de l'Histoire** », en partenariat avec l'association Tempus Historiae, afin d'évoquer les mouvements de résistance dans l'histoire de nos sociétés.

- **« Les visites du samedi au Musée départemental de la Résistance & de la Déportation »**

Un parcours de visite thématique différent chaque samedi de 14h30 à 16h.

LES ACTIONS DU MUSÉE

LE CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation est aujourd'hui considéré comme un partenaire incontournable des services départementaux de l'Éducation Nationale. Le Conseil départemental de la Haute-Garonne et le Musée sont particulièrement impliqués dans la valorisation du Concours National de la Résistance et de la Déportation. Organisé par l'Éducation nationale depuis 1961, ce concours est ouvert aux élèves de 3^e ainsi qu'à tous les lycéens, en France et dans les établissements scolaires français à l'étranger. La Haute-Garonne est l'un des départements qui inscrit le plus d'élèves sur le plan national. Les devoirs des lauréats sont étudiés par un jury national au cours de l'été afin de dévoiler le palmarès national du concours au premier trimestre de l'année scolaire.

Le Conseil départemental organise chaque année une cérémonie de remise des prix du concours en présence du président du Conseil départemental de la Résistance et de la directrice académique des services de l'Éducation nationale de la Haute-Garonne, au cours de laquelle sont récompensés les lauréats des différentes catégories en collèges et en lycées (devoirs individuels et collectifs). Chaque lauréat reçoit un diplôme et un lot de livres.

En 2016-2017, les élèves ont travaillé autour du thème "S'engager pour libérer la France". En 2018-2019, le concours portait sur le thème "Répressions et déportations en France et en Europe, 1939-1945. Espaces et histoire".

Le Conseil départemental offre également aux 15 meilleurs élèves haut-garonnais la possibilité de participer à un voyage de mémoire, organisé chaque année par le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation durant les vacances d'automne, notamment des parcours étape dans les camps de déportés de France.



• **2 163 collégiens et lycéens ont participé en 2016-2017**

• **1 112 jeunes en 2018-2019**

LE CIRCUIT HAUTE-GARONNE RÉSISTANTE

En mai 2019, le Conseil départemental a créé, dans le cadre des Chemins de la République, le circuit citoyen et culturel « Haute-Garonne résistante ». Ce circuit est conçu comme une marche exploratoire de l'histoire de la Résistance en Haute-Garonne commentée à travers 20 points d'étape dans Toulouse. Ces étapes permettent d'évoquer des lieux d'histoire et de mémoire de l'ensemble du département. A travers 20 lieux toulousains chargés d'histoire, cette itinérance mémorielle rend hommage aux femmes et aux hommes qui se sont levés avec courage et abnégation contre le régime nazi, pour combattre sa doctrine d'asservissement raciste et fasciste, sa volonté d'oppression, de soumission, d'éradication : Serge Ravanel, Forain François Verdier, Silvio Trentin, Angèle et Yves Bettini, Marie- Louise Dissard, le commissaire Jean Philippe, les frères Lion, Marcel Langer, Jean-Pierre Vernant, Raymond Naves...

De la place du Capitole au Jardin des Plantes, des rues de la Pomme et Croix-Baragnon à la place des Hauts-Murats et aux allées Jules Guesde, le public découvre sous un autre jour, celui de ces années dangereuses et inhumaines de l'occupation nazie et de la collaboration, les immeubles, les maisons, les commerces et les bâtiments publics où s'organisait la lutte contre l'oppression et la barbarie.

Ces parcours sont ouverts à tous les publics de mai à octobre et animés par l'historienne Elerika Leroy. Ils sont également ouverts aux collégiens de 3^e sur inscription, dans le cadre du programme d'éducation artistique et culturelle proposé par le Conseil départemental dans les collèges.

Des circuits hors Toulouse à partir de septembre 2020

Des circuits seront proposés pour découvrir l'histoire de la Résistance à travers ses hauts lieux de mémoire dans le département : le premier entre Brax, Saint-Lys et la forêt de Bouconne, le second entre L'Union, Castelmaurou et la forêt de Buzet-sur-Tarn.



LES CIRCUITS 2020

• Dimanche 17 mai à 14h

Départ : devant la Préfecture de Haute-Garonne, place St-Etienne, circuit dans le cadre du festival "Histoire à venir".

• Jeudi 18 juin à 17h

Départ : devant l'hôtel Crown Plaza, 7 place du Capitole. Circuit à l'occasion des 80 ans de l'appel du Général de Gaulle.

• Mardi 14 juillet à 10h

Départ : devant l'hôtel Crown Plaza.

• Mercredi 19 août à 15h

Départ : devant l'hôtel Crown Plaza. Circuit à l'occasion du 76^e anniversaire de la Libération de Toulouse.

• Samedi 19 et dimanche 20 septembre à 14h

Départ devant l'hôtel Crown Plaza.

Informations et inscriptions :
<http://cd31.net/resistance>

INFORMATIONS PRATIQUES

« Musée départemental de la Résistance & de la Déportation – Lutttes et citoyenneté »

52 allées des Demoiselles

31400 Toulouse

05 34 33 17 40

E-mail : musee-resistance@cd31.fr

Site web : <http://musee-resistance.haute-garonne.fr>

Facebook : <https://www.facebook.com/museeresistance.hautegaronne/>

Ouverture du mardi au samedi de 10h à 18h sans interruption.

Ouverture exceptionnelle le 8 mai de 10h à 18h.



DOSSIER DE PRESSE

SERVICE DE PRESSE

Cécile van de Kreeke

Responsable des relations presse

cecile.van-de-kreeke@cd31.fr

05 34 33 33 72 – 06 24 66 05 30

ATTACHÉES DE PRESSE :

Ariane Mélazzini-Déjean

ariane.melazzini@cd31.fr

05 34 33 30 32

07 85 72 94 74

Coralie Bombail

coralie.bombail@cd31.fr

05 34 33 30 42

06 74 93 45 44

Fabienne Pascaud

fabienne.pascaud@cd31.fr

05 34 33 30 65

06 47 74 60 58



CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DE LA HAUTE-GARONNE

1, boulevard de la Marquette
31090 Toulouse cedex 9

Tél. 05 34 33 32 31

HAUTE-GARONNE.FR